

# Un quartier de Nanterre chauffé par les égouts

Le Figaro | 19.11.2010

D'ici 2011, près de 600 logements de Nanterre dans les Hauts-de-Seine, seront entièrement chauffés grâce aux des égouts de la ville. En récupérant la chaleur des eaux usées, le système poursuit un objectif défendu par la municipalité : «développer des bâtiments les moins énergivores possibles.»

## Construire des bâtiments auto-productifs

Certes le concept n'est pas nouveau. Les mairies de Levallois-Perret et de Paris s'y sont déjà essayées avec succès. Mais en étendant le système à l'ensemble de l'éco-quartier de la ZAC Centre Sainte-Geneviève, conçu de façon à minimiser son impact sur l'environnement, la ville de Nanterre se montre la plus audacieuse.

Ingénieur de formation, Patrick Jarry, maire de Nanterre, a découvert ce système lors d'un déplacement en Suisse. Selon la municipalité, «*la ville a toujours été novatrice en matière d'énergies renouvelables.*». Cette initiative originale est donc une suite logique au Plan Climat Territorial lancé en 2007. «*Il y a une vraie volonté de la ville de développer des bâtiments les plus auto-productifs possible. Avec la récupération des eaux usées, nous continuons à développer ces capacités, en prenant cette fois en compte les nouvelles technologies.*».

## Un système inspiré des réfrigérateurs

Le système fonctionne «comme un frigo» explique Gaëlle Collignon, chef de projet au Service Energie de la mairie de Nanterre. Les eaux usées circulent à une température de 12 à 14°C dans les égouts, et fournissent ainsi des calories. Récupérés par un fluide caloporteur, les calories entrent ensuite dans une pompe à chaleur, qui réchauffe l'eau. Cette dernière passe alors dans les radiateurs des habitations ou directement dans le sol.

Un chauffage par les égouts, le concept pourrait inquiéter : les futurs habitants de Sainte-Geneviève ne pourraient-ils pas opposer quelques réticences ? À ce jour, le projet est encore en cours d'étude, mais la municipalité assure n'avoir reçu aucun retour négatif. «*Nous avons encore peu communiqué sur ce projet, mais pour l'instant la plupart des réactions concernent des interrogations sur le procédé.*».

Dès février 2011, l'échangeur de récupération des eaux usées devrait être posé, pour un démarrage prévu à l'été 2011.